

Dans le cadre du projet Divercités 2026 «FOR[Ê]VEUR», la ville de Canéjan a passé commande de 4 sculptures sur bois à l'artiste plasticien bordelais, Ronan Charles.

Une classe de CE1 de l'école Jacques Brel a été associée autour d'un projet contes mené par le conteur Philippe Buisson. Les élèves ont écrit des contes en lien avec les sculptures que vous allez découvrir lors de la promenade enchantée!



LES LUTINS MALINS CONTRE LA SORCIÈRE DU MOULIN

(Sculptures : lutin/sorcière)

Imaginé par le groupe des Remardeaux

Lutin au Moulin.

Il y a fort longtemps, une communauté de lutins s'était installée au moulin de Rouillac. Très bien accueillis par le meunier, ils avaient décidé de l'aider dans son travail. Ainsi, chaque nuit, à l'abri des regards indiscrets, avec gaieté, les lutins lançaient la meule. Au petit matin, les sacs étaient remplis d'une bonne farine fraîche.

Un soir, avant de commencer le travail, ils étaient tous réunis pour fêter un événement. Jules, un jeune lutin, qui s'ennuyait un peu, quitta discrètement le moulin et s'avança, par ici, à l'entrée de la forêt. Il savait bien que cette forêt était le territoire de la terrible sorcière du moulin. Mais ce soir-là, une force invisible l'attirait. Poussé par la curiosité il emprunta ce passage, pourtant interdit et présenté comme très dangereux.

La sorcière du moulin

Sous un grand chapeau pointu, un nez crochu surmonté d'une énorme verrue, un menton en galoche, et des doigts crochus, elle effrayait tous les imprudents qui passaient près de chez elle. Sa maison était une cabane perchée tout en haut d'un arbre. Elle vivait, avec Sacha, son chat noir, ses deux corbeaux « Bec noir » et « Plumes noires », et d'autres affreuses bestioles.

Ce soir, elle était furieuse de voir ce petit bonhomme malicieux et imprudent marcher « dans ma forêt ! ». Cachée derrière un arbre, elle bondit sur lui, l'attrape et le coince sous son bras, le ficelle avec un brin de lierre. Il n'a même pas eu le temps d'avoir peur. Il veut crier, appeler à l'aide. Trop tard! La sorcière lui jette un sort

-«Tais-toi petite vermine ! Comment oses-tu t'aventurer sur mon territoire ? Tu seras mon prisonnier. Tu espionneras tous ceux qui s'aventurent près d'ici» dit-elle.



Avec Jules sous le bras, elle grimpe les escaliers en courant, ouvre la porte d'un grand coup de pied et jette Jules sur le plancher.



Au moulin, personne ne s'était rendu compte de la disparition de Jules.

La sorcière ouvre une vieille armoire, récupère quelques fioles. Et, dans un grand chaudron, elle prépare une potion maléfique. Un liquide vert et jaune bouillonne, fait de grosses bulles qui explosent en s'élevant en l'air puis se transforme en fins rubans de fumée colorée. Au sol, Jules gigote dans tous les sens. La sorcière se penche, le force à ouvrir la bouche et lui verse une louche pleine de potion maléfique. Bang ! Le lutin est transformé en gros crapaud-lutin.

- « kihiki! Regarde comme tu es beau Hihiki! » dit la sorcière.

Le crapaud-lutin, avec son bonnet à grelot coasse. Mais, à la grande stupéfaction de la sorcière, le crapaud-lutin saute sur ses épaules, sort sa longue langue gluante, l'enroule autour du cou de la sorcière, et sert très fort.

-« Arrête, arrête petite vermine». Crie t'elle à bout de souffle.

Elle comprend vite qu'elle devra lui rendre sa liberté si elle ne veut pas mourir étouffée. Mais pour cela, une potion antidote préparée avec des plantes fraîchement cueillies est nécessaire. La sorcière et le crapaud-lutin, juché sur ses épaules descendent dans la forêt pour cueillir les plantes qu'elle jette dans son panier.

Au même moment, Hugo, un bébé lutin qui avait échappé à la surveillance de ses parents, en baby gros avançait à quatre pattes dans la forêt. Il reconnaît Jules, en crapaud-lutin, son bonnet à grelot sur la tête, agrippé aux épaules de la sorcière.

- « Ouin Ouin » crie t'il.

Alertés, les lutins arrivent juste à temps pour voir la sorcière grimper dans sa cabane. Furieux, ils décident de passer à l'attaque

- « Débarrassons-nous de cette sorcière, une fois pour toute » disent ils.

Aussitôt, les lutins grimpent les marches, défoncent la porte de la cabane, bondissent sur la sorcière et l'attachent avec une corde.

La sorcière, verte de colère est vaincue. Elle rage, peste, maintenant toute rouge, de la fumée sorte de ses oreilles. En râlant, elle prépare la potion antidote. Jules retrouve la parole et son apparence normale.

Cependant la sorcière ne renonce jamais.

-« Attaquez ces maudits lutins! Je vais les faire bouillir» crie t'elle.

Le chat sort ses griffes et attaque. Les corbeaux donnent de grands coups de bec.



- « A l'attaque » hurlent aussi les lutins
Plusieurs sautent sur le chat, lui arrache les poils pendant qu'Hugo le bébé lui mord la queue. Miaou. Le chat s'échappe par la fenêtre. D'autres attrapent les deux corbeaux par les pattes et les ailes, les attachent avec des cordes et, « Oust », par la fenêtre. Les lutins sont plus forts et plus malins que la sorcière et ses affreuses bestioles.

La sorcière, bleue de peur, sans hésiter, saute sur son balai, s'échappe par la fenêtre.

- « Maudits lutins, vous ne perdez-rien pour attendre ! Vous allez me revoir ! » jure t'elle.

Les lutins éclatent de rire ! « Crac », son balai se casse en deux et la sorcière s'écrase au sol. Jules avait saboté son balai. Aussitôt relevée, elle jette un regard en arrière, lève le point et part en courant. Patatras, son pied trébuche sur une racine, atterrit à plat ventre, se relève et disparaît. Son rire diabolique résonne au-dessus de la forêt.

Depuis ce jour, nous n'avons plus revu la sorcière du Moulin

CONTE DE LA FORÊT

(Sculptures : Écureuil/Remard)
Imaginé par le groupe des Écureuils

Il y a fort longtemps, dans une forêt lointaine, un géant avançait à grands pas.

Par mégarde, il pose le pied sur un hérisson ; un gros hérisson en boule, recouvert de piquants.

- « Aïe, aïe, aïe », crie le géant en levant son pied blessé

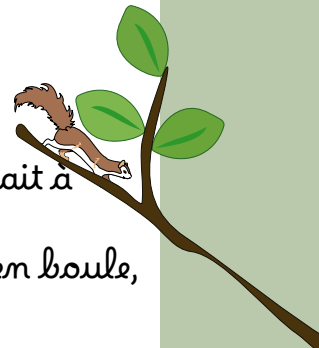
- « Aïe, aïe, aïe ! Tu m'as fait mal » crie le hérisson

- « Que fais-tu là » dit le géant

- « Mais c'est à toi de regarder où tu mets les pieds » répond le hérisson en redressant ses piquants.

Par chance, un pivert qui passait par là, propose de soigner le pauvre géant.

- « Avec mon bec pointu, se sera facile de retirer les piquants. Ça me fera pas mal » dit le pivert. D'un coup de tête, il retire délicatement un par un tous les piquants. Le géant est soulagé ! Le hérisson aussi ! Le géant s'excuse auprès du hérisson.



« Maintenant, je regarderai où je mets les pieds ». Il remercie le Pivert et reprend sa marche en boitant un peu. Le hérisson s'éloigne en trottant.



Plus loin, des écailles de pomme de pin tourbillonnent en l'air et tombent au sol. Le géant s'arrête et regarde vers la cime des arbres. Au-dessus de lui, sur une branche, un écureuil grignote une pomme de pin. Dérangé par l'arrivée du géant, tchik- tchik- tchik l'écureuil laisse tomber la pomme de pin. Bang ! En plein sur la tête. Le coup est tellement fort que le géant s'évanouit. Un jeune loup passait par là. Surpris de trouver un géant allongé sur le chemin, le loup renifle, hésite puis sort sa langue râpeuse et lui lèche le visage. Le géant retrouve ses esprits. Il a les joues recouvertes de bave. Beurk ! Terrifié en apercevant la tête du loup penché sur lui, il hurle de toutes ses forces. Le loup effrayé prend la fuite. Le géant, tout chamboulé, s'essuie les joues et reprend sa marche.

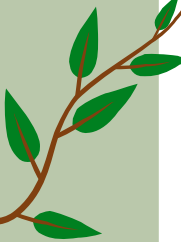
Plus loin, sur le bord du chemin, un mouton pas très en forme, « bêêê », éternue sans arrêt. « Atchoum! Atchoum ! ». Il éternue si fort que sa laine se décroche et recouvre le géant, de la tête aux pieds. Le mouton tout nu, couvre vite se cacher, « Bêêêê ». Le loup qui rodait encore dans le coin flaire l'odeur du mouton. Il se lèche les babines et se rapproche. Il est bien prêt de sauter sur le mouton- géant. Heureusement, un renard a tout vu. Il arrête le loup.

- « Eh ! Regarde bien ! Ce n'est pas un mouton mais un géant recouvert de laine ! »

Le loup est tout honteux.

- « Tu ferais mieux de chasser ce lapin » dit le renard . Avec sa patte tendue, il montre un lapin qui trotte sans soucis. D'un bond, le loup se lance à la poursuite du lapin. Vite, petit lapin ! Sauve-toi ! Mais le loup est plus rapide que lui. Il est prêt à l'attraper. Au milieu du chemin, le lapin agile saute par-dessus une grosse tortue. Le loup, les yeux fixés sur le derrière tout blanc du lapin ne l'a voit pas. Boum ! Il s'entrave, glisse dessus la carapace de la tortue et plonge sur un arbre. Il est tout somné. Alors le renard se rapproche de lui, grogne comme l'ours. Son grognement ébranle toute la terre. Le jeune loup, effrayé, prend la fuite. Petit lapin est sauvé.

Le soleil s'est couché. Le géant se prépare à passer la nuit dehors. Il ramasse du bois sec et allume un feu. Les lapins quittent leurs terriers, s'installent autour du foyer. Ils sont rejoints par le hérisson, le pivert, l'écureuil, le mouton qui a récupéré sa laine, le renard, la tortue. Juste après, c'est blaireau qui s'installe. Il n'arrivait pas à dormir. D'ailleurs, il était temps pour lui de se lever. Et pour finir, un sanglier farfêlé jaillit d'un fourré et se lance dans une folle danse autour du feu.



La lune étincelante, illuminait la nuit comme si c'était le jour. Assis autour du feu, les animaux de la forêt se réchauffaient en écoutant le géant jouer la flûte une danse traditionnelle. Tout là-haut, sur la colline, assis sur son derrière, le loup était bien triste. Il sera toujours le mal aimé ! Toujours le mal venu. Pourtant, dans la forêt, tous les animaux sont importants.....



LES ENCHANTEURS DE LA BALADE



Ronan CHARLES

Artiste plasticien sculpteur concentrant ses recherches sur l'intervention dans l'espace, l'intrusion visuelle dans l'environnement, l'intelligibilité du geste artistique et la répartition sensorielle.



Philippe BUISSON

Depuis son enfance, bercée par des histoires de troubadours, de chevaliers et autres légendes, il a développé une passion pour l'art oral et la transmission des histoires locales et celles du fruit de notre imaginaire. Conteur ou passeur d'histoires, il accorde une importance toute particulière à notre histoire locale.

Bravo aux 25 enfants de la classe de CE 1 de Marie-Laure Dupeyron (école J. Brel) pour leur imagination débordante et pour avoir donné vie à ces merveilleuses histoires au cœur de la forêt.

Grâce à leurs idées, elle est devenue magique!

